



Profession de foi des candidates et candidats présentés par la FSU aux conseils centraux de l'Université fusionnée UGA



Les syndicats de la FSU (SNESUP, SNASUB, SNCS) ont défendu depuis plus de 10 ans la nécessité d'œuvrer au rapprochement des établissements publics d'enseignement supérieur grenoblois, à partir d'objectifs et de projets partagés, dans une dynamique de construction par « les acteurs de terrain », personnels et étudiants. Les élections des conseils de l'université fusionnée auraient dû représenter une étape marquante d'un investissement collectif dans un projet partagé. Force est de constater que la réalité n'est pas, à ce jour, conforme à nos attentes.

Dans le contexte actuel d'incertitudes, sur le fonctionnement, l'organisation, les missions, la direction de l'UGA, sur son articulation avec la COMUE et ses autres membres, sur la candidature à l'IDEX... les candidates et candidats présentés par la FSU ont pour objectif de porter les propositions et les revendications des acteurs de l'Université.

Leurs propositions sont sous-tendues par une conception de l'enseignement supérieur public, dont les missions premières (de formation et de recherche) sont au service de la démocratisation de l'accès aux études et de l'avancée des connaissances, dans une logique de collaboration, et non de mise en concurrence. Elles ont pour fils directeurs le souci de l'amélioration de la situation et des conditions de travail des personnels et des étudiants, l'enrichissement de l'offre de formation, le développement des collaborations de recherche, l'attachement à la démocratie, à la décision collective, au dialogue avec les personnels et les étudiants

Nos élu-e-s s'engagent à exercer leur mandat dans la transparence, dans la diversité et la complémentarité de leurs statuts, de leurs fonctions, de leurs disciplines, de leurs établissements d'origine.

Les encadrés qui suivent mettent en avant les grandes lignes de nos propositions et renvoient à des développements plus détaillés, accessibles sur le site local de la FSU : <http://www.fsu-univ-grenoble.fr>

1. UGA, une université de plein exercice, assurant toutes ses missions de service public

La notion de service public sera au cœur de la réflexion des élus FSU, tant sur les missions de l'université que sur les conditions dans lesquelles elles doivent s'exercer.

En particulier, le lien entre enseignement et recherche doit être renforcé dès le niveau L, en associant étroitement diffusion des savoirs et réflexion critique sur l'état des connaissances. Cela nécessite le maintien de liens étroits entre les composantes et les laboratoires. Nous favoriserons le développement d'une éthique de la collaboration avec nos partenaires publics proches (INP, IEP, Université de Savoie, CNRS, INRIA), dans le respect des spécificités, des fonctions, des missions de chacun.

Nos élus seront porteurs de propositions en ce sens :

- s'opposer à une politique de formation élitiste ;
- accorder la priorité à la délivrance des diplômes nationaux, renforcer l'articulation Licence – Master ;
- favoriser les collaborations plutôt que les mises en concurrence, les financements récurrents plutôt que les appels à projet, les droits systématiques plutôt que les attributions sélectives...
- développer et reconnaître dans leur temps de travail la formation des personnels (y compris Enseignants-Chercheurs et Enseignants) ;
- stabiliser les personnels vacataires recrutés sur des besoins permanents via un plan de déprécarisation.

2. La fusion doit garantir des structures de proximité et des instances démocratiques

La création d'un établissement de la taille de l'UGA, regroupant plus de 5 000 personnels et plus de 45 000 étudiants nécessite, à chaque étape, de les associer très largement. Les équilibres entre harmonisation des pratiques et des structures et maintien des spécificités, entre services centralisés et déconcentrés, les questions de subsidiarité et d'autonomie des composantes,... autant de sujets à débattre avec le plus grand nombre. Au lieu d'une politique de décision « par les experts », sous prétexte d'urgence ou de plus grande efficacité, il faut une large communication sur ces sujets et une diffusion des questions posées et des évolutions proposées, suffisamment en amont des prises de décision pour laisser du temps au débat.

Nos élus seront porteurs de propositions en ce sens :

- effectuer un état des lieux critique des évolutions récentes et des modes de fonctionnement actuels ;
- favoriser les structures à taille humaine et les échanges entre les instances représentatives des différents niveaux (UFR, écoles, université) ;
- faire vivre le dialogue social notamment en faisant le lien avec les élus du CT et du CHSCT ;
- revendiquer un statut et des moyens de travail pour les élus, leur permettant de jouer réellement leur rôle de représentants des personnels, en amont comme en aval de la tenue des conseils.

3. UGA : une université où il fait bon vivre et travailler, pour ses personnels et ses étudiants.

Par nature complexe, la fusion de nos établissements ne peut emporter l'adhésion et la participation des personnels au projet, que si elle est un indiscutable facteur d'amélioration des conditions de travail et de vie des personnels et des étudiants.

Le partage et la généralisation des bonnes pratiques doit permettre une amélioration de la situation de toutes et tous. L'université fusionnée ne pourra fonctionner correctement que si chacune et chacun y trouve sa place. Toutes les occasions doivent être saisies pour faire grandir le sentiment d'appartenance à une même institution.

Nos élus seront porteurs de propositions en ce sens :

- la tenue d'une conférence sociale annuelle ;
- une maison des personnels, comportant un espace associatif et syndical ;
- le maintien et le développement du CAESUG ;
- une politique de restauration, en général et du CROUS en particulier sur tous les sites de l'université ;
- une médecine du travail disposant de moyens renforcés pour garantir le droit des personnels ;
- une crèche sur le campus ;

Cette liste non exhaustive demande à être complétée par un recensement des besoins via une enquête générale auprès des personnels et étudiants.

4. A propos de la COMUE, de l'IDEX et des évolutions du site

Nous rappelons notre opposition à la COMUE, structure technocratique, éloignée des personnels, dotée d'instances peu démocratiques, dont les évolutions pourraient même la placer en situation de concurrence avec certains de ses membres sans que ceux-ci puissent s'y opposer. La saga du dossier IDEX est elle aussi tout à fait emblématique de la politique du fait accompli et de la confusion entretenue sur l'avenir et l'évolution des liens entre l'université fusionnée et la COMUE.

Tant au sein de l'UGA que de l'INP et de la COMUE, les élus FSU travailleront au contraire :

- au développement de collaborations respectueuses des prérogatives des établissements et organismes ;
- à l'intégrité du lien formation – recherche, caractéristique de l'université de plein exercice que doit rester l'UGA ;
- à la clarification permanente des circuits et des mécanismes de prise de décision et à la souveraineté des conseils de l'UGA et de l'INP ;
- à l'évolution du site dans une logique d'intégration (et non de dissolution), portée par les personnels des établissements publics partenaires (UGA, INP IEP...) dans un établissement universitaire unique ;
- à la poursuite de la réflexion collective sur le positionnement de l'université de Savoie.

Les candidates et candidats présenté-e-s par la FSU aux conseils de l'UGA et de la COMUE, complémentaires par leurs statuts, leurs disciplines, leurs lieux d'exercice, leurs établissements d'origine.

Lucie Albaret, Conservateur, BU Droit-Lettres, U2
Jean-Philippe Attané, MCF, Physique, U1
Mathieu Barthélémy, MCF, Astrophysique, U1
Nedjma Bendiab, MCF, Physique, U1
Susan Blattes, PR, Anglais, U3
Nassira Boudjada, Physique, U1
Raphaël Briot, MCUPH, Urgentiste, CHU, U
Bernard Brunet, PRAG, Electronique, IUT, Valence, U2
Jean-François Carcelen, PR, Espagnol, U3
Grégoire Charlot, MCF, Mathématiques, U1
Viviane Clavier, MCF, Sciences du langage, U3
Magdeleine Clo, MCF, Lettres classiques, U3
Vincent Danjean, MCF, Informatique, U1
Xavier Delfosse, Astronome, Astrophysique, U1
Laurence Després, PR, Biologie, U1
Eric Estève, MCF, Biologie, U1
Gilles Faury, PR, Biologie, U1
Laurent Freychet, SAENES, LLASIC, U3
Martine Furno, PR, Lettres classiques, U3
Mariasaria Giannino, MCF, Chinois, U3
Jean-Pierre Grandemange, MCF, Droit, U2
Elisabeth Greslou, Ingénieure de recherche, Litt&Arts, U3
Francis Grossmann, PR, Sciences du langage, U3
Laura Hartwell, MCF, Anglais, Valence, U1
Claudine Kahane, PR, Astrophysique, U1
Isabelle Krzywkowski, PR, Littératures comparées, U3
Jean-Pierre Lai, Ingénieur d'Etudes, GIPSA-LAB, U3

Jacob Lamblin, MCF, Physique, U1
Nicolas Le Bihan, CR, Informatique, CNRS
Frédérique Letué, MCF, Statistique, IUT, U2
Jean-François Massol, PR, Didactique, U3
Irina Mihalcescu, PR, Physique, U1
Gilles Montègre, MCF, Histoire, U2
Françoise Papa, MCF, Info Comm, U3
Bérangère Philippon, PRAG, STAPS, U1
Didier Piau, PR, Mathématiques, U1
Nicolas Piqué, MCF, Philosophie, ESPE, U1
Claude Ponton, MCF, Informatique, U3
Emmanuel Prados, CR, Maths Applis, INRIA
Ludivine Raimondo, Ingénieur d'études, Litt&Arts, U3
Laurence Rivoalan Chauvin, PRCE, Droit-Gestion, IUT Vienne, U2
Emmanuel Russ, PR, Mathématiques, U1
Isabelle Rousset, Ingénieure de recherche, LIDILEM, U3
Jean-Luc Schwartz, DR, Neurosciences, CNRS
Julie Sorba, MCF, Linguistique, U3
Ilaria Taddei, MCF, Histoire, U2
Sylvie Vacherat, Assistant ingénieur, ESPE, U1
Olivier Vallade, Ingénieur d'Etudes, CNRS
Christelle Varin, MCF, Droit, IUT Valence, U2
Claude Verdier, DR, Physique, CNRS
Coriandre Vilain, Ingénieur de Recherche, U3
Marlène Villanova-Oliver, MCF, Informatique, IUT, U2
Virginie Zampa, MCF, Linguistique, U3